



18.086

Soziale Sicherheit.

Abkommen mit Kosovo

Sécurité sociale.

Convention avec le Kosovo

Différences – Divergences

CHRONOLOGIE

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 21.03.19 (ERSTRAT - PREMIER CONSEIL)

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 05.06.19 (ZWEITRAT - DEUXIÈME CONSEIL)

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 11.06.19 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)

Bundesbeschluss über die Genehmigung des Abkommens zwischen der Schweiz und Kosovo über soziale Sicherheit

Arrêté fédéral portant approbation de la convention de sécurité sociale entre la Suisse et le Kosovo

Art. 2

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil national

Bischof Pirmin (C, SO), für die Kommission: Es geht um das Abkommen zwischen der Schweiz und Kosovo über soziale Sicherheit. Materiell haben wir das Geschäft behandelt. Wir waren Erstrat und befinden uns in der Differenzbereinigung. Es gibt nur noch eine einzige Differenz, und diese betrifft die Frage, ob dieses Abkommen dem Referendum zu unterstellen ist oder nicht. Der Bundesrat wollte keine Unterstellung unter das Referendum. Unser Rat hat dann die Unterstellung unter das Referendum beschlossen. Der Nationalrat ist dem Bundesrat gefolgt, und Ihre Kommission schlägt Ihnen nun mit 6 zu 4 Stimmen vor, dem Nationalrat zu folgen und das Abkommen nicht dem fakultativen Referendum zu unterstellen.

In der Diskussion in der Kommission ist einerseits auf die Praxis des Ständerates und des Nationalrates verwiesen worden: Entgegen dem Bundesrat beharren wir darauf, dass auch sogenannte Standardabkommen dem fakultativen Referendum zu unterstellen sind. Dieser Fall hier, Kosovo, ist ein Standardabkommen. Der Beschluss des Ständerates wäre also eigentlich berechtigt gewesen. Nur sind zwei Elemente hinzugekommen, die hier Ihre Kommissionsmehrheit trotzdem dazu gebracht haben, dem Nationalrat zu folgen.

Zum einen ist die Revision des Allgemeinen Teils des Sozialversicherungsrechtes bereit für die Schlussabstimmung, und dort wird die Referendumsfrage im Sinne des Parlamentes geklärt. Das heisst, in Zukunft werden auch Standardabkommen im Sozialversicherungsbereich dem fakultativen Referendum unterstellt werden.

Was ist nun mit dem Abkommen mit Kosovo zu tun? In der Kommission war die Argumentation entscheidend, dass im Falle des gleichartigen Abkommens mit Serbien und Montenegro das Parlament dieses Abkommen nicht dem fakultativen Referendum unterstellt hatte und dies aber jetzt gemäss unserer Praxis im Falle von Kosovo tun würde. Wenn das nun zwei völlig unabhängige Staaten wären, die nichts miteinander zu tun hätten, wäre das gut vertretbar. Im Falle des Balkans, wo zwischen genau diesen beiden Staaten erhebliche Differenzen bestehen, könnte das international rechtlich zumindest falsch verstanden werden.

Aus diesem Grund beantragt Ihnen die Kommission wie gesagt mit 6 zu 4 Stimmen, hier dem Nationalrat zu folgen.

Berset Alain, conseiller fédéral: Le rapporteur a rappelé la situation: le Conseil fédéral avait proposé de ne pas soumettre cet accord au référendum facultatif et d'appliquer la même procédure que celle qui avait été appliquée jusqu'ici. Mais, lors des débats, nous étions naturellement conscients du fait que, en parallèle, les conseils étaient en train de discuter d'une révision de la loi fédérale sur la partie générale du droit des as-



surances sociales (LPGA), qui prévoit pour l'avenir une autre procédure. Donc nous étions assez flexibles et disposés à suivre la volonté du Parlement.

Vous vous apprêtez à prendre la décision de suivre le projet du Conseil fédéral, ce dont nous vous remercions par avance. C'est la position de départ du Conseil fédéral. Et naturellement nous pouvons complètement souscrire à l'argumentation portée par Monsieur Bischof, au nom de la commission, mais il y a encore un autre argument qui va aussi dans le sens de ne pas soumettre cet accord, précisément maintenant, au référendum facultatif.

Dans le cadre des débats sur la LPGA, la question générale de soumettre à l'avenir ce type d'accord au référendum facultatif a été posée et, une fois que le vote final aura lieu, se posera la question des droits démocratiques habituels qui pourraient s'exprimer, avec une remise en cause ou pas, par référendum, de la révision de la LPGA. Le fait de mener un débat plutôt général au lieu d'un débat particulier sur un accord plutôt qu'un autre est un élément qui nous paraît également important.

Je vous invite avec cette argumentation à suivre la commission, qui propose de suivre la position du Conseil fédéral, ce qui permettra que cette convention entre – sous réserve de son approbation lors du vote final, évidemment – rapidement en vigueur.

Angenommen – Adopté

Le président (Fournier Jean-René, président): Vu la décision prise, il n'y aura pas de vote final; le projet n'étant pas soumis au référendum, il est définitivement adopté.

AB 2019 S 349 / BO 2019 E 349